

LaBaroche

LE RENDEZ-VOUS DES VILLAGES

N° 156 – juin 2023

L'essentiel

Mot du Maire	5
Revue de presse	7
Une belle fête s'annonce	10
Cercle scolaire	16
Cinquante ans pour la Femina	19
Fanfare et répertoire	24



Chasse aux œufs et lapin de Pâques 9 Les Cerisiers, ce lieu plein de vie 11



Été comme hiver, vous croiserez Irénée au volant d'un tracteur, sillonnant les routes de la Baroche. Photo archives im

Rencontre avec Irénée Maillard

À bord de mon tracteur, c'est le bonheur

«*Choisissez un travail que vous aimez: vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie.*» Cette citation de Confucius, sage chinois (551-479 av. J.C.) me semble être la devise de prédilection de mon hôte, Irénée Maillard, à Charmoille. Charmante rencontre avec ce jeune trentenaire passionné de son métier.

ÉDITORIAL

Cela fait déjà un an et cinq numéros que j'ai le plaisir de remplir la fonction de rédactrice en chef du journal *LaBaroche*. À vrai dire, il s'agit principalement d'une tâche de coordination: faire le lien entre les rédacteurs réguliers et occasionnels, les photographes, le graphiste, l'imprimeur... Au total, de nombreux contributeurs participent à la réalisation de chaque journal; des reporters en herbe, des photographes avertis ou amateurs, des membres du Conseil communal, des citoyens mais aussi les enfants du cercle scolaire qui nous émerveillent sans cesse par leur infatigable créativité. Le Journal *LaBaroche* est une lucarne ouverte sur notre petit monde, un moyen de communication entre les gens, un relais de l'actualité. Bref, il est un outil précieux pour raconter ce qu'il s'est passé, se passe et se passera sur le pas de notre porte, sans avoir besoin ni d'écran, ni de connexion internet. Le journal est donc un lien tangible et régulier entre les habitants. Et moi, la rédactrice, je suis le lien qui permet au journal de paraître tous les trimestres. En somme, tout est liens... N'est-ce pas un peu magique et infiniment beau ?

/cm/

Qui de la Baroche n'a pas vu un jour ou l'autre Irénée Maillard au volant d'un tracteur et vêtu d'un « marcel » été comme hiver? Lui-même me confie ironiquement que quelques-unes de ses connaissances le surnomment « mi-nu ». C'est donc naturellement que je lui demande son secret pour ne pas avoir froid: il me répond, avec un petit sourire en coin: « *c'est peut-être parce que j'ai du sang de serpent?* » Voilà, c'est dit. En réalité, il aime simplement être à l'aise dans la cabine bien chauffée de son tracteur. Il m'accueille chaleureusement à Charmoille dans la maison de la Route principale qu'il loue depuis quelques mois.

Son enfance à la ferme

Irénée Maillard vit et travaille depuis une dizaine d'années dans La Baroche. C'est le calme de la vie à la campagne qui lui plaît. Il faut dire qu'il a grandi à Cornol dans la ferme familiale du côté maternel, Le Mont-Terri. Avis aux randonneurs, elle se trouve vis-à-vis de la chapelle Saint Vandelin aujourd'hui fermée aux visiteurs. Il est l'avant-dernier d'une fratrie de cinq enfants comptant quatre garçons et une fille. Irénée garde un souvenir magnifique de ses années vécues à la ferme. « *C'est le plus beau*

parc de jeux, on ne peut pas rêver meilleure enfance, même si c'est un peu retiré », me dit-il. Lorsqu'il

rentrait de l'école, il adorait aller donner à manger aux bovins et aux chevaux, bien qu'il me confie avoir toujours préféré les machines au soin du bétail. Tous les cinq enfants se passionnaient pour la vie à la ferme. En grandissant, les goûts et envies de chacun ont évolué et aujourd'hui, c'est son troisième frère qui a repris l'ex-

« Je suis en vacances toute l'année, mais les vraies vacances, c'est quand je déblaie la neige. »



Travail en forêt. Photo archives im

ploitation. Celle-ci comprend encore un élevage de vaches, mais aussi un élevage de poulets qui compte entre 9000 et 12000 animaux. Pendant son temps libre, Irénée aime toujours se rendre à la ferme familiale pour donner un coup de main.

Ses écoles et son parcours professionnel

Il a suivi l'école primaire au village de Cornol, puis est allé à l'école secondaire à Porrentruy. Au début de sa vie professionnelle, il a réalisé un apprentissage de maçon chez Dominique Meyer, à Courchavon. L'heure de se rendre sous les drapeaux est

ensuite arrivée. Il a commencé son école de recrue dans l'armée Suisse à Schönbühl, près de Berne,

en tant que soldat du train, ce qui signifie qu'il s'occupait de chevaux. Malheureusement, après un mois et demi et suite à des ennuis de santé, il a été contraint d'arrêter son service militaire. À son retour, il a été engagé comme maçon pendant six mois dans l'entreprise de François Beuchat, à Cornol. Mais les activi-

tés de la ferme et les travaux agricoles lui manquaient. En 2011, il a eu l'occasion de travailler en tant qu'ouvrier agricole chez Philippe Pape, à Fregiécourt. Depuis 2013, il a rejoint l'entreprise agricole de Benjamin Fleury Bois Energie – Sciage à façon, dont le dépôt se trouve à la scierie d'Asuel. Il s'est perfectionné en obtenant le permis de camion et remorque. Selon Irénée, son travail est d'avantage une passion qu'un métier! Actuellement l'entreprise compte six personnes dont deux secrétaires et trois employés, en plus de Benjamin Fleury, le patron. Irénée se dit privilégié de travailler dans une entreprise familiale où le patron est devenu un ami. « *Je suis en vacances toute l'année, mais les vraies vacances, c'est quand je déblaie la neige* », dit-il tout naturellement. Entendre de tels propos aujourd'hui où la course aux profits et à la performance prend tant de place est assez inhabituel et surprenant. J'en suis d'autant plus touchée.

Son travail

Soixante pour cent du travail réalisé par Irénée consiste en du déchi-quetage de bois, c'est-à-dire qu'il fabrique les copeaux destinés à ali-

menter les chauffages, fournir de l'eau chaude et de l'électricité. Il collabore avec les bûcherons, qui préparent des tas de bois à déchiqueter. Les clients sont essentiellement de « grands clients » tels que la ville de Berne, des communes ou des écoles. Il est vrai que la clientèle privée représente un faible pourcentage en raison des coûts de l'infrastructure. Un autre collègue se charge de la livraison des copeaux. Selon Irénée, il est un peu stressant de rouler car, à ce jour, les contraintes liées à la route proprement dite ou imposées par les règles de transport sont énormes. De nature plutôt nerveuse, Irénée reconnaît que, quelques fois, il est difficile pour lui de garder son calme envers les automobilistes. Ce qui l'apaise vraiment, c'est de rouler en tracteur.

Irénée aime avant tout travailler sur le terrain pour déchiqueter le bois et réaliser les travaux agricoles pour les tiers, tels que des semailles, du fauchage et du bottelage. Depuis l'année passée, il a la joie de travailler avec une machine de six mètres de largeur de la marque Ecorobotix ayant la faculté d'offrir un traitement plante par plante pour réduire les phytosanitaires de façon ciblée. Une incroyable bête!

Une particularité de son métier est la variation de ses horaires en fonction de la météo. Cela demande une souplesse et une faculté d'adaptation non négligeable car, pendant la belle saison, les journées de travail peuvent être très longues.

Sa région

Il aime profondément sa région, même s'il rêve aussi d'autres horizons. En effet, il regarde volontiers des reportages de machines agricoles filmées au Canada ou ailleurs. Dès 2011, il a habité quelques années dans La Baroche. Ensuite, pendant trois

ans, il s'est installé dans une commune voisine, avant de revenir vivre dans ce petit coin de pays bucolique.

Ses rêves réalisés... et non réalisés

Lorsque nous évoquons les vacances, Irénée avoue que ses plus belles vacances, c'est de déblayer la neige. Ce n'est pas une réponse commune! Inutile de préciser qu'il regrette le peu de neige dans notre région. D'ailleurs, l'année passée il s'est offert un séjour en Valais. Pas pour les plaisirs de la glisse, mais bien pour y damer les pistes du domaine skiable! « *Ce fut une magnifique expérience* », me dit-il.

Quand on parle de rêve, c'est à nouveau la notion de travail qui vient sur le tapis. En effet, quand il était plus jeune, Irénée se voyait travailler dans une mine: plutôt une mine de sel que de charbon. L'idée de creuser des tunnels et d'explorer la terre le fascinait. L'envie de partir travailler sur une plateforme pétrolière lui a également traversé l'esprit. Quand je lui demande ce qui l'attire dans ces métiers atypiques, il me répond que c'est peut-être la dangerosité du travail ou le fait d'être coupé du

monde pour une durée déterminée. Ces projets ne sont maintenant plus d'actualité. De fait, il a ses amis, sa famille et se dit heureux et posé dans la vie. Au fil de notre rencontre il évoque également, avec une sorte de pétilllements dans le regard, qu'il aurait voulu être pilote d'hélicoptère à la Rega – Garde aérienne suisse de sauvetage. Mais, faute de moyens, il n'a pas pu concrétiser ce projet car à l'époque, après s'être renseigné, il avait découvert que la minute d'apprentissage de vol coûte très cher. Irénée a en lui ce côté aventurier pour d'une part explorer les profondeurs de la terre où il fait souvent frais comme il aime et d'autre part, découvrir les hauteurs du haut du ciel. Je ne peux m'empêcher de penser à la famille Piccard, qui a réalisé ces deux exploits.

Il reconnaît ressentir ce besoin d'adrénaline et être une personne un peu casse-cou. Pendant un temps, il a par ailleurs pratiqué le parapente. Aujourd'hui, il aimerait faire un saut à l'élastique et un saut en parachute. « *Mon ange gardien doit m'en vouloir un peu* », me dit-il. Il évoque quelques ennuis de santé et se dit chanceux d'être bien entouré par sa famille et



Irénée déblaye les routes de la Baroche, une tâche indispensable qu'il réalise avec énormément de bonne humeur. Photo archives im



Irénée est un casse-cou dans l'âme.
Photo archives im

de bons amis. Nous sommes d'accord pour reconnaître que la vie est précieuse.

Sa vie sociale et ses loisirs

Dans sa jeunesse, il a fait partie du groupe jeunesse de Charmoille, appelé maintenant Groupe jeu-

nesse de La Baroche. Des souvenirs épiques lui reviennent, mais il ne m'en parlera pas. Pendant quelques années, il a également fait partie du comité du Tracteur Pulling mais il a dû y renoncer par manque de temps. On ne peut pas dire qu'Irénée soit un voyageur dans l'âme. En effet, hormis quelques

quelques escapades en Valais, il a relativement peu voyagé. Cependant, grâce à des mandats professionnels il s'est rendu en camion en Belgique et en Hollande. Même s'il dit avec beaucoup d'humour s'être senti un peu comme un Indien dans la ville, il a aimé découvrir de nouveaux paysages. Afin d'extérioriser toute l'énergie qui l'anime, il aimerait recommencer la boxe. C'est son ange gardien qui ne va pas chômer! Il cache une grande sensibilité derrière son fort caractère et a facile-

ment les larmes aux yeux. Il ne cache pas sa générosité et sa sensibilité en parlant d'amitié. Il est notamment très reconnaissant de l'amitié qu'il partage avec sa meilleure amie et la remercie pour son soutien. «*C'est beau, l'amitié, et même plus beau que l'amour parfois*», dit-il. Un autre

« Mon ange gardien doit m'en vouloir un peu. »

adage l'accompagne, c'est «*que la peur te tue*». Cette devise l'aide à se dépasser, à aller plus loin, à évoluer tout simplement sur son chemin de vie. Il aspire à revendiquer ses choix et ce dont il a besoin, sans se soucier de l'avis des autres. C'est peut-être cela que l'on appelle la sagesse?

Je remercie Irénée pour son accueil et sa confiance en me partageant sa magnifique philosophie de vie. Et, si vous le croisez au volant de son tracteur, sachez qu'un petit signe lui fera plaisir! /gk/

Fondation des amis du château de Miécourt

Une jolie brocante au château de Miécourt



La brocante, c'est aussi un lieu de rencontres! Photo cm

Chiner en quête de la trouvaille parfaite était une activité idéale pour ce week-end pluvieux de printemps. Organisée par la FACMI, le vide-grenier et brocante s'est déroulé le samedi et dimanche 15 et 16 avril au château de Miécourt. Une partie des stands était regroupée sous tente, alors que quelques courageux tenaient étal dans la cour. Le temps maussade n'a refroidi ni les passionnés, ni les promeneurs, qui ont bénéficié non seulement du joli cadre mais aussi de la restauration chaude et de la musique. Une bien belle occasion de faire vivre le château tout en passant du bon temps! /cm/

Le mot du maire

Chères Barotchaises
et chers Barotchais,

Les commissions permanentes sont constituées. La première Assemblée communale de la nouvelle législature s'est déroulée. Le Conseil communal approche de sa vitesse de croisière. Dans cet élan, la Commune a lancé un sondage par le biais d'un questionnaire, recevant une vingtaine de réponses. Un retour sera donné à la population après analyse d'ici la fin de l'été 2023. Le Conseil remercie chaleureusement les citoyens ayant participé.

En ce qui concerne les affaires courantes et bien qu'il ne s'agisse pas encore de la solution idéale, un procédé réalisable a été trouvé pour gérer les déchets encombrants. Les arrêts de bus de La Malcôte et de Fregiécourt entrent quant à eux en

phase finale, mais là également tout n'est pas encore gagné. La pause de panneaux solaires sur les toits des écoles est à l'étude. Le secteur dudit «verrou des Rangiers» représente le carrefour de la mobilité douce dans notre commune: ce dossier est toujours sur la table du Conseil, car la complexité du tracé et la multiplicité des acteurs impliqués rendent sa progression difficile. Quant au passé de l'étape du délai d'opposition à celle du traitement des oppositions. La gestion et l'entretien des bâtiments communaux demeurent un poste important dans les dossiers ouverts du Conseil communal, surtout actuellement en raison du coût élevé de l'énergie. Enfin, en ce qui concerne l'eau de secours, nous rencontrons quelques difficultés

administratives auprès du Canton, mais nous devrions les avoir surmontées d'ici le début des vacances d'été. La pause des derniers molocs vers la Malcôte entraîne des soucis analogues.

Les nouveaux projets et dossiers quant à eux ne manquent pas. Celui du remaniement parcellaire vient de franchir une belle étape avec la tenue de la première séance de la commission. Dès lors, la commune a rejoint les rangs des propriétaires, devenant à ce titre leur égale en droits et en devoirs.

D'autres projets sont en ligne de mire... N'ayez crainte, il en vient toujours de nouveaux!

D'ici peu, notre belle commune se parera pour marquer la fête de La Baroche et celle du début des vacances d'été. Venez-y donc!

Bel été à vous toutes et tous,

Le Maire, Romain Schaer

Assemblée communale du 25 avril

Première Assemblée du nouvel exécutif

La première Assemblée communale du nouvel exécutif s'est tenue le 25 avril dernier à Charmoille, réunissant 32 citoyens. Gérard Bonvallat, le Président, a annoncé se réjouir de collaborer avec le Conseil communal et le remercie d'avoir soutenu sa proposition de réaliser un sondage auprès de la population. Ce dernier a en effet été envoyé via un tous-ménages au début du mois d'avril.

Un programme de législature en cinq points

Le nouveau Conseil communal a établi le programme de législature 2023-2027. Présenté par le maire, il comprend cinq axes principaux pour lesquels des objectifs ont été fixés:

- **Maîtriser les finances** en maintenant une comptabilité claire, en priorisant les projets et en trouvant

des sources de financement.

- **Maintenir le nombre d'habitants** en soutenant l'attractivité de la commune grâce à la politique régionale, en restant proactif et en garantissant les infrastructures.
- **Optimiser la gestion** par la simplification des relations entre la commune et les citoyens, notamment grâce à une bonne communication

et une transmission de l'information efficace.

- **Maintenir l'activité artisanale** par la promotion de l'activité économique (produits du terroir et marchés) et la gestion des éléments (terre, énergies renouvelables).
- **Développer le sport, les loisirs et la culture** afin d'assurer un cadre de vie de qualité pour toutes les

tranches d'âges et tous les foyers, qu'il s'agisse de familles ou de personnes vivant seules.

Approbation des comptes 2022

À la fin de l'exercice 2022, la dette communale se montait à 8,2 millions de francs, soit 7800 francs par habitant. Cependant, l'évolution des comptes est positive puisqu'un bénéfice d'environ 42000 francs a été constaté. Le bon état des finances a notamment permis l'attribution d'une somme de 120000 francs aux réserves de la politique budgétaire. En réponse à la question d'un citoyen, il a été annoncé que les 90000 francs obtenus suite à la vente du bâtiment communal de Fregiécourt permettront de financer la rénovation d'autres bâtiments communaux. Les comptes 2022 ont été acceptés à la majorité.

Un nouveau règlement pour l'épuration des eaux usées

Au sein de la commune, les villages de Charmoille et de Miécourt sont concernés par le Syndicat intercommunal pour l'épuration des

eaux usées de Porrentruy et environs (SEPE). Un nouveau règlement d'organisation et d'administration du SEPE ayant été soumis à l'ensemble des communes membres, il a été accepté à la majorité par l'Assemblée communale. Il comprend notamment deux modifications essentielles: en premier lieu, la compétence financière du syndicat a augmenté de 1 à 2 millions de francs. En second lieu, le nombre de délégués est passé de 31 à 9, soit 1 par commune. Chaque délégué disposera d'un nombre de voix proportionnel au nombre d'habitants de sa commune. Ainsi, La Baroche disposera de 1,4 voix sur un total de 18.

Réglementer les émoluments pour consolider la facturation de l'administration

Jusqu'à présent, la Commune ne disposait d'aucun règlement concernant les émoluments. De fait, un citoyen qui aurait contesté une taxe aurait pu obtenir son annulation. Le Conseil communal y a remédié en proposant à l'Assemblée un nouveau règlement, qui a été validé à la majorité. Ce règlement concerne également les cimetières et les inhumations. Ainsi l'ancien règlement spécifique à ces deux points est devenu caduc. Par vote de l'Assemblée, il a donc été supprimé.

Rénovation des sanitaires dans les écoles

Certaines installations sanitaires des écoles de Miécourt et Charmoille sont défectueuses et nécessitent des réparations. Or, ces installations datant des années 1960, les pièces de rechange sont introuvables. Afin de les rénover, un crédit de 47000 francs a été accepté par l'Assemblée. Les travaux concerneront les pissoirs des garçons à Charmoille ainsi que, à Miécourt, les cuvettes WC de la halle de gymnastique et des classes de

l'école primaire, le curage des canalisations et la réfection du carrelage.

Le chemin de Grangiéron fera peau neuve

Le chemin qui mène à la ferme de Grangiéron est en très mauvais état. La propriété de ce chemin est répartie entre cinq propriétaires, la Commune étant l'un d'eux. Le Service de l'économie rurale a établi une clé de répartition des frais prenant en compte les surfaces et la nature du terrain. Le coût total des rénovations se monte à 562000 francs, dont 52% seront financés par le Canton et la Confédération. La part de subvention à apporter par la Commune en vertu des améliorations foncières est de 7,5 %, soit 42150 francs, et le coût à assumer en tant que propriétaire s'élève à 19500 francs. Ce chemin menant à une forêt, il sera possible de financer cette part en puisant dans le fonds forestier. En votation, l'objet a été accepté.

Une nouvelle association pour le site de Miserez

Bien que le projet n'en soit qu'à ses débuts, il a été annoncé qu'une association des amis du site historique de Miserez sera prochainement constituée. Cette association aura pour but de rechercher des fonds et d'organiser des manifestations en lien avec le Prieuré. Avis à la population: il serait utile et agréable qu'un représentant de la Commune y participe! Enfin, pour clore la session et en réponse à une question de l'Assemblée, le Conseil a confirmé que la réalisation d'une liaison cyclable entre Miécourt et Alle est prévue dans le cadre du remaniement parcellaire. Bénéfice de l'exercice 2022, rénovations dans les écoles et remise en état du chemin de Grandgiéron, association des amis du Prieuré... Il semble bien que la nouvelle législature se met à pied d'œuvre pour réaliser son programme! /cm/

Publicité

Le meilleur des placements pour tous vos déplacements!

 **TOYOTA**

City-Garage

Garage de l'Allaine

J.-M. Périat S.A.

Route de Cœuve 13 Forgerons 4
2900 Porrentruy 2942 Alle
032 466 12 29 032 471 12 29

 **FABRICATION DE FILTRES À AIR**

SYSTÈMES DE FILTRATION Développement-Conseil

Hammerstrasse 27 CH-4410 Liestal
Tel +41 61 927 42 20 Website: www.ltbag.ch
Fax +41 61 927 42 29 E-mail: ltb.info@ltbag.ch

Revue de presse

La singularité à l'honneur dans une chanson



Les élèves de la Baroche unis pour rapper autour de leurs différences. Photo BNJ

Ce mercredi 10 mai, tous les élèves de 5P à 8P étaient réunis à l'école de Miécourt pour enregistrer leur nouvelle chanson. Ils l'ont travaillée pendant des mois avec leur mentor, un artiste compositeur du nom de Bryan Zola, alias Nephthune. Les élèves sont préparés... Mais se retrouver devant un micro est impressionnant. Timidement, ils se relaient devant le micro du petit studio d'enregistrement qui a pris place dans une salle du rez-de-chaussée. Ils se transforment alors en petits rappers pour scander les mots forts écrits durant l'année. Un journaliste

de la Radio Fréquence Jura (RFJ) est venu assister à cette journée exceptionnelle pour en rendre compte. Depuis le début de l'année, le rappeur Nephthune vient dans les classes pour une leçon bien particulière ayant pour but la réalisation d'un clip. Les élèves et lui ont planché sur le thème « vivre ensemble avec nos différences ». Comme une phrase de la chanson le dit : « Ta différence ne te rend pas bizarre, au contraire, elle fait de toi une personne si spéciale ». Louis, 11 ans, explique que « la chanson raconte nos différences, celles des autres. Ça dit qu'il ne faut pas dire

qu'ils sont bizarres... mais qu'ils sont comme nous ». Valérie Ackermann, enseignante et directrice du cercle scolaire, ajoute sur les ondes de la radio : « Ce qu'on voulait, c'est donner de la valeur aux différences et non pas les stigmatiser. Renforcer l'estime de soi, proposer aux élèves de se féliciter, de s'aimer comme ils sont et d'accepter l'autre. C'est une manière de prévenir le harcèlement. »

« Le harcèlement, c'est complètement rap comme sujet, c'est très actuel », poursuit Bryan Zola. Ce dernier a privilégié la créativité des enfants. « Ce sont leurs paroles, leur authenticité et leur sincérité. Je mets vraiment l'accent sur l'écriture, le fait de pouvoir retranscrire ces émotions », explique le rappeur de Porrentruy, épaulé pour le mixage de la partie instrumentale par Esaire Girardin. Léa Orlandi, éducatrice spécialisée travaillant à l'école de Miécourt, relève la créativité des enfants et ce qu'ils sont capables d'exprimer. « Les choses qui ressortaient étaient assez fortes. [...] C'est ce travail d'équipe qui fait qu'aujourd'hui on arrive à un résultat aussi incroyable », s'émerveille-t-elle.

Le rendu final sera présenté aux parents le samedi 17 juin.

/ac/ d'après JPI, émission RFJ du 10 mai 2023

Publicité

<ul style="list-style-type: none"> • Cabanes à outils • Serres de jardin • Pare-soleil 	<ul style="list-style-type: none"> • Garages multifonctionnels • Abris de pâturage • Balles à fourrage 	 <p>NOUVEAU! Divertissement et relaxation! CACOON <small>VOTRE RIO BUSSENDU</small></p>
 <p>2947 Charmoille, Tél. 032 462 24 10 info@themar.ch</p>		



LA PETITE BOULANGERIE

Sur la Maltière 134 • 2947 Charmoille
Tél. 078 875 09 32
Fermé lundi et mardi

Le nouveau Musée du Mont-Repais verra le jour au printemps 2024



La scénographie imaginée par le GHMR pour la présentation de la sentinelle. Photo GHMR

Le Groupe d'Histoire du Mont-Repais (GHMR) a eu le plaisir d'annoncer, en avril dernier, le lancement de travaux d'importance: la rénovation de la chapelle de la Caquerelle et, avec elle, la refonte complète du musée actuel. Le musée sera ainsi rebaptisé le CRAC, «La Caquerelle, Les Rangiers et aire culturelle». Et pour cause: il s'agira d'y présenter le patrimoine des Rangiers. La fameuse sentinelle y sera ainsi exposée dans son état actuel, mais aussi la bannière des Seigneurs d'Asuel prise lors de la bataille de Sempach en 1386, ainsi que d'autres objets d'importance cantonale et nationale dans le but de retracer l'histoire de la région.

L'objectif du GHMR est de faire du CRAC «un lieu culturel incontournable dans le Jura et en Suisse romande». Une scénographie très moderne permettra aux visiteurs de s'immerger dans l'histoire de la Sentinelle des Rangiers au moyen d'animations multimédia et d'ambiances changeantes. Le projet intègre également l'extérieur de la chapelle.

Les travaux de ce projet budgétisé à 1,35 millions de francs devraient se terminer au printemps 2024. De plus amples informations peuvent être consultées sur le site www.musee-crac.ch

/cm/ D'après LQJ/CS,
Le Quotidien Jurassien
du 4 avril 2023

Elle a vendu sa voiture pour passer au vélo électrique

Le vélo électrique fait des adeptes toujours plus nombreux. Une journaliste du *Quotidien jurassien* s'est intéressée à ce champion des ventes en proposant dès le 22 mai une série en 6 étapes. L'une d'elles est passée chez Carole Gelin, de Pleujouse

L'anticipation, c'est la clef

Il y a un an, quand il s'est agi de rendre les clés de sa voiture, Carole Gelin est passée par des sentiments mitigés. «*Dans quelle gonfle tu t'es mise?*», ai-je pensé en revenant à pied du garage. En même temps, je me disais: «*Tu commences une nouvelle aventure!*» Passer au sans-voiture, c'est sortir de sa zone de confort. Mais il fallait voir si c'était jouable.» La Barotchaise l'avoue sans détour, elle

n'est «*pas une grande sportive*». Voici cinq ans, dans le but de reprendre une activité physique régulière, elle s'achète un vélo à assistance électrique rapide (45 km/h), un VAE. Elle laisse de plus en plus la voiture au garage pour enfourcher sa bécane. La voie est toute tracée pour en finir avec les heures passées dans les trajets en voiture et poser un acte citoyen, vertueux, de sobriété écologique.

En abandonnant sa voiture, l'Ajoulote réalise une économie conséquente. Toujours est-il que la cycliste est devenue la reine de l'anticipation. Elle évite de solliciter des automobilistes de son entourage. Reste que la dame au vélo ne fait plus ses courses comme avant et réfléchit à deux fois à ses achats. À Pâques, elle a réussi

l'exploit d'acheminer pas moins de neuf lapins en chocolat et un apéritif jusqu'à Boncourt pour les retrouvailles familiales. «*Les lapins sont arrivés entiers, les bricelets un peu abîmés!*», lance-t-elle dans un grand sourire. Depuis ses premiers tours de roue, Carole Gelin a beaucoup appris. Elle gère mieux son effort et, de fait, économise sa batterie. Elle étudie parcours et dénivélés afin de ne pas se retrouver en rade. S'appuyant sur une application (Naviki), elle essaie d'éviter les grands axes. À filer sur son vélo, elle goûte une certaine liberté. Mais tout n'est pas idyllique au pays du vélo. «*Il manque une volonté politique pour se donner les moyens de favoriser la mobilité douce*», estime-t-elle.

Enfin, la fiabilité et la longévité des batteries questionnent la citoyenne de Pleujouse, déçue d'avoir dû changer la sienne après seulement deux ans d'utilisation.

/ac/ D'après l'article de
Véronique Erard-Guenot,
Le Quotidien Jurassien du 25 mai 2023

C'est le nouveau roi de la petite reine, le vélo électrique est partout. Ses ventes s'envolent de record en record. Parmi ses nombreux adeptes, des sportifs mais aussi des personnes plus sédentaires qui veulent reprendre une activité physique en douceur, en dosant l'effort. Attention néanmoins aux chutes, plus conséquentes que sur un vélo classique. Une conduite anticipative, le port de casque et se rendre visible sont indispensables. /ac/

Chasse aux œufs de la Société de Carnaval



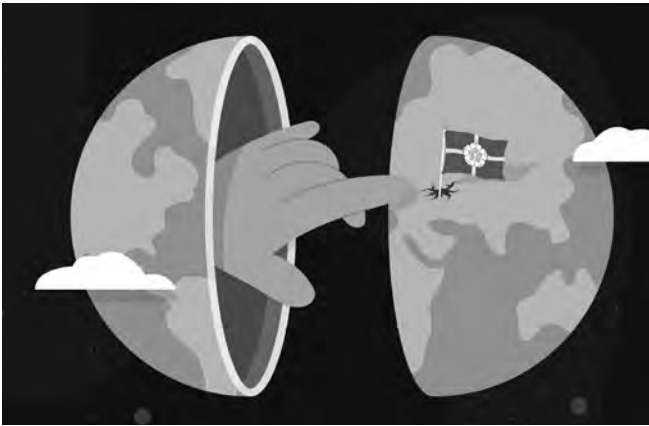
La Société de Carnaval n'organise pas que le Carnaval! Sa chasse aux œufs, agrémentée de quatre postes et de beaux costumes, a ravi les petits. Photos Société de Carnaval Les Barotchais

La Société de Carnaval Les Barotchais a organisé pour la première fois une chasse aux œufs, le dimanche 2 avril à Charmoille. Au nombre d'une cinquantaine, les enfants accompagnés de leurs parents ont effectué un parcours à travers le village. Ils ont été accueillis à quatre postes par un vannier, un berger, un garde-chasse et par des jeux au dernier poste. Ils repartaient chaque fois avec un œuf, mais ce n'est pas tout! Aux postes, il fallait également relever une lettre et un chiffre qui ouvraient le cadenas fermant le grand œuf dans lequel était caché Tommy le lapin. Au final, à l'arrivée dans la cour de l'école, le panier de tous les enfants était bien rempli. L'après-midi s'est terminée par un petit goûter, dans la joie et la bonne humeur.

/Société de Carnaval Les Barotchais/



DU 30 JUIN AU 2 JUILLET PROCHAINS La Fête de la Baroche, troisième cycle



La onzième Fête de la Baroche approche. On aurait l'impression que la première édition date d'hier, pourtant cela fait déjà plus de 10 ans que la Fête existe. Comme

elle se décline en cinq ans et dans les cinq villages de la commune, la fête de cet été marquera le début d'un troisième cycle. Celui-ci aura pour thème « les 5 sens ». Les organisateurs ont opté cette année pour le toucher et bousculent un peu les habitudes en débutant la tournée des villages par Charmoille. Comme toujours, le comité a mis les bouchées doubles pour proposer une fête de qualité. Musique, animations et jeux seront une fois de plus au programme de ce magnifique week-end.

Du côté de la restauration, nos sociétés locales débordantes d'énergie se surpassent une fois de plus pour proposer des mets variés et de qualité. Les trois jours de fête seront à peine assez longs pour goûter à tout!

Rendez-vous donc à Charmoille pour fêter La Baroche et le début des vacances de la meilleure des manières. /fg/

Le journal *LaBaroche*, un précieux lien

Votre journal *LaBaroche*, Le rendez-vous des villages est distribué tous les trimestres. Chaque édition est le fruit d'un travail intense et néanmoins joyeux de la part des différents acteurs permettant son existence. Le comité du journal se compose d'une vingtaine de contributeurs réguliers et de nombreux contributeurs occasionnels, le tout coordonné par une rédactrice en chef. Chapeautant le tout, l'Association du Journal *LaBaroche* veille notamment à la bonne gestion des

finances et à la diffusion du journal. Dans les pages de *LaBaroche*, vous retrouvez l'actualité de la commune et de ses habitants, des portraits, l'annonce d'événements à venir, les aventures du cercle scolaire... Le journal est aussi un beau moyen pour les associations de faire connaître leurs activités, au Conseil communal de partager ses projets, et à tout un chacun de découvrir un peu mieux ce qui rend notre commune si vivante. Cela crée un lien tangible en tous, livré directement dans votre boîte

aux lettres. Un lien que l'on peut tenir entre les mains, montrer à ses amis ou conserver lorsque – oh joie! – il publie une photo de soi-même ou de ceux que l'on aime.

Bien qu'il soit livré gratuitement, le journal n'en a pas moins un coût, si bien qu'une contribution de 25.- par foyer est annuellement prévue en tant qu'abonnement (Eh oui! Cela est même écrit dans le journal, mais à la toute fin et en tout petit, je vous l'accorde...) Ainsi, pour soutenir le journal et tout ce qu'il représente, nous vous proposons de régler votre abonnement ou de l'offrir à vos amis ayant déménagé. C'est une belle façon de contribuer à créer ce lien tangible, ne trouvez-vous pas? /cm/

Publicité

BIKE
InVada

vente et réparation de cycles et e-bike
montages à la carte
accessoires & équipement
location

☎ 078 632 55 41
✉ bikeinvada@gmail.com

MAÎTRISE FÉDÉRALE
ISO 9001

LE PARTENAIRE
POUR LA RÉALISATION
DE VOS PROJETS

**FRANÇOIS
DONZÉ**

GÉNIE CIVIL ET CONSTRUCTION SA

Rue du Bourg 24 • CH-2950 Courgenay • Bureau: 032 471 15 47
Atelier: 032 471 15 66 • Fax: 032 471 15 11 • donze.sa@bluewin.ch

Victoria Meyer
2947 Charmoille
079 462 45 72

Pédicure, soins cosmétiques
diplômée
Styliste onguilaire

Abonnement annuel au Journal *LaBaroche*

25.- pour 4 numéros

À régler sur l'un des comptes suivants ou via le code QR ci-dessous

Titulaire: Association du Journal *LaBaroche*, 2953 Pleujouse

CCP: 12-225797-3

IBAN: CH81 0900 0000 1222 5797 3



Pour offrir un abonnement, contactez-nous: par mail à l'adresse journal.baroche@gmail.com ou par téléphone au 032 462 11 66 (Sara Urrutia, trésorière)

Résidence Les Cerisiers

Lamas et œufs en chocolat

Le printemps des résidents des Cerisiers a été bien rempli, parsemé de belles rencontres et de moments conviviaux. En voici un petit aperçu.



Fernand Lachat avec le dessin reçu pour Pâques. Photo mg

Des œufs cachés par-ci, par-là

À Pâques, un des plus grands plaisirs est de voir des enfants chercher des œufs en chocolat. C'est ce qu'ont eu l'occasion de faire les résidents des Cerisiers le 5 avril. Les enfants, âgés de moins d'un an à dix ans, étaient ceux des membres du personnel et ils se sont tous donné rendez-vous en milieu d'après-midi. Juste avant, les animatrices et certains résidents avaient caché les œufs dans les salles communes. Les enfants sont tous arrivés avec un dessin pour un résident. Le

top départ donné, il fallait avoir l'œil leste pour les suivre dans leur chasse, cela allait très vite! Tous les œufs ont été rassemblés dans un panier puis partagés entre tous, résidents compris. Un goûter a réuni tout le monde et ce moment calme a permis aux enfants d'offrir leur dessin et de recevoir un lapin en chocolat. Ce moment privilégié a été apprécié par tous, d'autant qu'il a permis aux membres du personnel de présenter leurs enfants aux résidents.

/am/



Onésime Sautebin, Julie et Anaé. Photo mg



Mina se fait manucurer par Alicia. Un instant de bonheur partagé. Photo jlm

Des petits riens, cela fait tout

La vie à la résidence Les Cerisiers est aussi faite de petits gestes du quotidien qui illuminent la journée. Un sourire, une attention et parfois une manucure... Cela fait toute la différence !

Des lamas en visite

Dans l'après-midi du 10 mars dernier, la résidence Les Cerisiers a vécu une animation peu commune : la visite de deux lamas. Deux. Rien que ça ! Un noir et un blanc. À l'arrivée de ces étranges visiteurs dans la cour, leur gabarit m'a impressionné. C'est aussi gros qu'un poney bien dodu, ces bestiaux-là. Comment allait-on faire pour les montrer aux résidents ? Sans doute fallait-il les cantonner au rez-de-chaussée. Ben non : les voilà, placides, qui prenaient le grand ascenseur ! Ils feraient le tour des étages, les lamas, et iraient à la rencontre des résidents ! Jusque dans leurs chambres. Pour une surprise, c'en était une ! La visite a commencé par le second étage. Je les attendais au premier. Question d'ambiance, figurez-vous, on se serait cru à l'arrivée du Père

Noël. Ces imposants ongulés tenus en laisse se faufilaient avec fluidité dans les couloirs du foyer parsemés d'obstacles. Une étrange douceur émanait d'eux, comme une tendresse communicative. À distance

respectueuse, les résidents ne semblaient pas craindre ces curieux invités. Quant à s'en laisser approcher, c'était une autre affaire. Mais très vite leur premier mouvement d'effroi laissait place au ravissement. Les dames âgées se mettaient à caresser le pelage soyeux des lamas. Le personnel soignant aussi. Tout l'étage, en fait. Il fallait le voir pour le croire. Parfaits, qu'ils ont été dans leur tournée des popotes, les gentils lamas ! Distributeurs de joie, c'est ça. À peine les encourageait-on de carottes en guise de friandise. Bon, à leur sortie, *Lama noir* et *Lama blanc* furent fortement attirés par les géraniums du jardiner Gilles. Et là, pas question d'y toucher !

Cette première mémorable dans toute la résidence était due à l'initiative de l'équipe d'animation. Sur ce coup, elle avait vraiment fait fort ! /jlm/



Lama blanc a déjà séduit l'animatrice Anne, une résidente et sa visite. À droite, Wayra, éducatrice sociale et médiatrice animalière. Photo jlm



Pierre et Lama blanc. L'un parle, l'autre pas. Devinez qui des deux? Photo jlm



Le stagiaire Nathan maîtrise assez bien Lama noir. Photo jlm



Wayra, Marie-Paule et Louise. Lama blanc joue à la perfection son rôle de marchand de bonheur. Photo jlm

Publicité


AJOIENET
TELECOM

RESEAU TV LEHMANN CATV CABLOTEL 032 466 18 81

GCB SA
Génie Civil Baroche

Génie civil
Terrassement
Canalisation

Michel Clerc
Les Gasses 27
2946 Miécourt
Tél. 032 462 31 31
Fax 032 462 31 65
Natel 079 414 00 42
gcb.miecourt@bluewin.ch



MASSAGES
personnalisés, détente,
sportifs et thérapeutiques
Pose de ventouses

Maitre Reiki
Béatrice Pape-Riedo
Masseuse diplômée

Rue du Château 10
2952 Cornol
Tél. 032 462 29 31
Natel 079 488 52 31




joliatcycles.ch

Service à domicile pour les vélos électriques.


HÔTEL-RESTAURANT
LA CAQUERELLE




2954 ASUEL
FAMILLE PETIGNAT
LA CAQUERELLE 8
TEL. 032 426 66 56 - www.lacaquerelle.ch

Ribeaud Paysages Sàrl
Jean-Pierre & Céan
Rue du Puits 4 - 2932 Cœuve
032 466 22 22 - 079 251 15 55

PAYSAGISTE PÉPINIÉRISTE

Maitrise fédérale



Électricité - Projet - Télécom - Informatique
Porrentruy - Delémont
Tél. : 032 466 33 88
www.adoubs.ch

Esprit vagabond...

« Prises d'altitude » barotchaises



1. Vue d'Asuel depuis la Côte du Pré Tarêtre au nord-ouest du village.

2. Vue de Miécourt depuis les Esserts Lada au sud de Fregiécourt.

4. Vue de l'Ajoie depuis Grande Roche à l'est d'Asuel.

4. Vue de Morimont, d'Oberlarg et de l'Alsace depuis le Roc aux Corbeaux au nord de Charmoille.

3.



4.

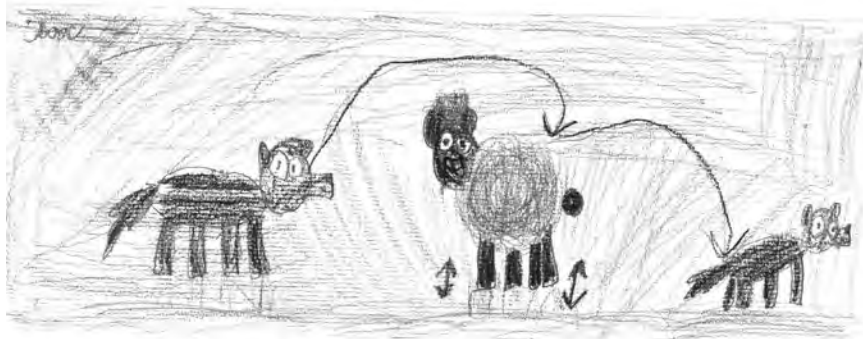


Cercle scolaire

Les Contes du pourquoi et du comment

Durant plusieurs semaines, les classes du cercle scolaire de La Baroche ont abordé le thème des «Contes du pourquoi et du comment», ces textes qui racontent de manière originale et amusante l'origine de certaines particularités de notre monde. Puis les élèves ont inventé ensemble leur propre conte... Le texte ci-dessous vous est proposé par les vingt élèves des classes 5 et 6P, d'Isabelle Joray.

Pourquoi le border collie surveille-il les moutons ?



Une illustration proposée par Isaac.

Un mouton se prélassait dans un champ. Il aime brouter la bonne herbe verte. C'est un mouton bizarre car il ne fait que sauter tout le temps partout. Quand il était petit, il jouait à saute-mouton et il aimait tellement cela qu'il n'a jamais arrêté.

Tous les après-midis, le border collie se promène avec son maître et passe à côté du pré du mouton. Chaque jour, son maître est obligé de le laisser discuter avec son ami le mouton. Il arrive parfois que le border collie s'échappe le soir pour aller jouer à saute-mouton avec son ami. Les autres animaux n'apprécient pas trop le chien et le mouton. Ils ne comprennent pas pourquoi un chien parle avec un mouton et pourquoi ce mouton n'arrête pas de sauter. Tous les animaux des environs ne parlent jamais au chien et au mouton, ils se moquent d'eux. Les deux amis se font régulièrement harceler. Un jour, le propriétaire du border collie se fâche contre son chien parce qu'il attire trop l'attention sur eux à cause du mouton. Il décide de le revendre. Le

lendemain, le propriétaire attache son chien avec sa laisse et part pour la fourrière. Le border collie ne veut pas quitter la ferme et son ami le mouton. Il est vraiment triste. Lorsque son propriétaire l'attache à un poteau pour aller régler la paperasse de son adoption, le chien tire tellement sur sa vieille laisse qu'elle finit par céder et le chien se sauve.

Le chien décide de rejoindre son ami le mouton à la ferme. Mais malheureusement, le chat, le blaireau, l'atour, la vache et le cheval s'unissent pour construire un piège pour se débarrasser du chien et du mouton.

Ils profitent de l'absence du chien pour menacer le mouton et l'enfermer dans une cage. Ensuite, ils prennent une autre cage qu'ils suspendent au-dessus du chemin que va prendre le chien pour rentrer à la ferme. Lorsque le chien arrive, ils font tomber la cage et le chien se retrouve piégé.

Le border collie enfermé dans sa cage n'est pas content, il aboie comme un

fou. Les autres animaux en ont ras-le-bol. Ils se retrouvent dans la grange pour décider d'un plan diabolique pour se débarrasser du chien.

Ils veulent tirer la cage jusqu'au ravin et faire tomber le chien. Le mouton, qui a tout entendu, est paniqué. Il essaye par tous les moyens de sortir de sa cage pour aller sauver son ami. Il utilise ses cornes pour défoncer la porte. A force de taper, taper et taper encore, la cage finit par céder.

Le mouton court alors le plus vite possible jusqu'au ravin. Il voit le chien se faire pousser par les autres et tomber dans le ravin. Alors il se précipite en-dessous de lui. Le chien atterrit alors sans encombre sur la bonne laine moelleuse du mouton. Ayant eu la peur de sa vie, le mouton est encore tout énervé et va se jeter sur les animaux qui ont fait du mal à son meilleur ami. Il les assomme tous un à un en leur fonçant dessus avec ses cornes. Ensuite, aidé du border collie, ils mettent tous les animaux dans la cage et la recouvrent de grosses pierres, ce qui leur laisse le temps de se sauver très loin.

Depuis ce jour, les moutons et les border collie préfèrent vivre loin des fermes et c'est en témoignage de leur reconnaissance que les border collie veillent toujours sur les moutons.

**Les classes de 5 et 6P
et leur maîtresse Isabelle Joray**

Sortie de classe

Impressionnés par le forgeron



Marc Grélat tient dans sa main le briquet réalisé devant les élèves. Il va faire des étincelles en le frappant avec un silex. Photo ac

Presque disparu, le métier de forgeron fascine la jeunesse. Cela fut confirmé le 16 mai dernier lors de la visite de la classe de Miécourt à La Malcôte chez Marc Grélat. Le ferronnier d'art a raconté sa passion, a pris le temps de montrer différentes techniques, du martelage d'un briquet en acier au coulage de pièces en étain en passant par l'imposante réalisation d'une épée viking. Les élèves ont été attentifs et curieux. Organisée par Jessica My et Isabelle Joray, la visite de deux heures a également permis aux écoliers de poser des questions à Marc Grélat à propos des différents aspects de son travail. Les enfants ont, grâce à cette sortie de classe, constaté de visu ce qu'ils avaient appris lors des cours d'histoire sur les métaux et leurs premiers usages par l'homme. /ac/

Fête de la Baroche

Les enfants mettent la main dans la peinture

Mathilde Balmer et les membres du Comité de la fête de La Baroche ont organisé pour les enfants de la commune une journée comprenant des bricolages, des jeux, un dîner et un goûter. Les jeunes participants, au nombre d'une petite trentaine, ont ainsi pu exercer leurs talents de bricoleurs ou de peintres en aidant à la réalisation de décorations. Ces dernières seront utilisées lors de la fête, soit aux stands, soit sur le site. Le soleil était de la partie et les enfants ont profité de l'accueil chaleureux du Comité au stand de tir de Charmoille. En bonus, ils recevront un t-shirt aux couleurs de la fête. /ac/



Les participants ont bien travaillé et ont profité d'une journée radieuse. Photo mb

L'Atelier
I-D : D-KO & K-DO



CAROLINE SCHORI
Fleuriste - Horticultrice
2946 MIECOURT
032 462 10 16



Wibois

Ingénierie bois
Planification
CECB / GEAK


Erwann Winkler
Ingénieur bois BSC HES
Expert CECB

Wibois Sarl
La Fonderie 4e
2950 Courgenay

erwann.winkler@wibois.ch
+41 79 446 71 08
www.wibois.ch



A vendre miel de La Baroche
Rucher situé au Montillat
Contacter M. Abel Rich, 079 390 80 14



Tecmako SA

Articles en métal
Route de Charmoille 92d
CH-2946 Miécourt
T 032 462 24 26
F 032 462 29 49
E info@tecmako.ch



RESTAURANT DE LA DOUANE
Jennifer Laubscher
Route de Courtavon 107B - 2946 Miécourt
032 462 24 93



Coiffure du Relais
032 462 30 31

Mahon Séverine | La Malcôte 15k
2954 Asuel

Allianz 

Nicolas Paupe

Votre conseiller Ajoie & Clos du Doubs
Assurance & Prévoyance pour Privés et Entreprises

078 / 604 97 15
Aussi joignable avec  

nicolas.paupe@allianz.ch
Retrouvez-moi sur   



Lachat SA

BÉTON · ENROBÉ · PIERRE · RECYCLAGE · DÉCHARGE

CATV Cablotel
Entreprise de réseaux
de télécommunications

Case postale 37
2946 Miécourt
Tél. 079 444 78 25
Fax 032 462 21 39

Au Fin Gourmet 

Boucherie Charcuterie Traiteur

Josy et Nadine Stadelmann-Cerf
Rue des Fontaines 22 - 2952 Cornol

 **Le Bon Choix**
La Bonne Adresse

Livraisons à domicile

*La Pharmacie Erard
à Ales nous servira
bite et bien!
47.1.14.68*



Paniers de légumes
en vente dans la nouvelle
micro-ferme à côté de
chez vous!

La Rochette
micro-ferme

Contactez-nous!
079.354.59.75

2947 Charmoille - www.fermelarochette.ch

MENUSERIE & CHARPENTE

STANGHERLIN A. & FILS

2946 MIECOURT

Tél: 032 462 27 45 - fax: 032 462 27 15 - natel: 079 278 96 06

le bispatis, le canton du Jura es

LE PAYS!
IMPRIMERIE & RÉALISATION PUBLICITAIRE



NOUS RÉALISONS VOS SUPPORTS
PUBLICITAIRES ET VOS IMPRESSIONS
DANS LE JURA.

PORRENTROY
032 465 89 39
DELEMONT
032 422 11 44
SAIGNELEGIER
032 951 16 55

imprimé en
suisse

 @lepay.ch  Centre d'impression Le Pays




CHÂTEAU DE PLEUJOUSE

Perché sur son éperon rocheux,
le Château de Pleujouse est une invitation
aux plaisirs de l'Ajoie champêtre et culinaire.
Une véritable démarche d'artisans,
au plus près du terroir.

www.chateaudepleujouse.ch — 032 462 10 80

Cinquante ans d'existence pour la Femina



Lors de la sortie au lac vert à l'occasion des cinquante ans de la société. Photo Femina Gym La Baroche

La société aujourd'hui connue sous le nom de « Femina Gym La Baroche » fut fondée en 1972 à Miécourt. Afin de contextualiser cette époque à l'intention de ceux qui ne l'ont pas connue, 1972, ce sont :

- Les Jeux olympiques d'hiver à Sapporo; la Suisse remporte dix médailles. Ce sont les règnes des Nadig, Russi, Colombin.
- Les Jeux olympiques de Munich et la prise d'otages d'athlètes israéliens. La Suisse remporte trois médailles
- L'Allemagne de l'Ouest remporte l'Euro face à l'Union Soviétique.
- La Guerre du Viêt Nam, le *Bloody Sunday* en Irlande du Nord, la Bande à Baader.
- L'inscription dans la loi française de l'égalité des salaires homme-femme.
- L'entrée en vigueur de la loi autorisant la contraception en France.
- La naissance d'une troisième chaîne de télévision nationale en France.

C'est une toute autre époque que celle d'aujourd'hui durant laquelle la

vie sociale connaît de grands bouleversements. Miécourt était alors déjà pourvu d'une société de gym, réservée exclusivement aux hommes.

À ses débuts, la Femina fait partie de la Fédération Suisse de Gymnastique. Mais des contraintes trop importantes ont poussé les seize dames et jeunes filles à créer la Gym Dame de Miécourt, indépendante de toute fédération. Plusieurs monitrices s'y succédèrent. Cependant, l'une d'elles, Jacqueline Petignat, fit preuve d'une incroyable longévité à cette fonction puisqu'elle assura les entraînements de 1975 à 2003. Chantal Girard prit ensuite les rênes, et ce qui devait être un dépannage de courte durée dure maintenant depuis vingt ans.

Les leçons sont axées sur le maintien de la forme physique: stretching, renforcement musculaire, relaxation et surtout, la joie de faire du sport en partageant un bon moment. Les exercices se déroulent en salle durant la saison froide, puis ils sont remplacés à la belle saison

par des marches sur les chemins de la Baroche.

La Femina participe également à la vie sociale de la commune au travers de son stand à la Fête de la Baroche, proposant des repas toujours originaux et appréciés. Le bénéfice obtenu permet à ses membres de s'évader tous les deux ans lors d'une escapade de deux à trois jours. Paris, Prague et Lugano font partie des destinations déjà explorées. À l'occasion des cinquante ans de la société, ce fut Interlaken, le lac vert et le Ballenberg. En parallèle de ces sorties biennales, d'autres activités rythment l'année des membres, telles que le repas de Noël, la sortie récréative de février ou le pique-nique de juin.

La société compte aujourd'hui 20 adhérentes qui s'entraînent tous les jeudis de 19 h 30 à 20 h 45. Si vous souhaitez découvrir cette équipe joyeuse et dynamique, n'hésitez pas à contacter Carole Froidevaux au 079 316 80 73 ou à leur rendre visite à leur stand lors de la Fête de la Baroche.

Travaux à la résidence Les Cerisiers

Un chauffage local pour Les Cerisiers



Mise en place d'un transformateur. Photo fn

Les travaux de gros œuvre du nouveau bâtiment étant terminés, intéressons-nous à la partie technique du projet. L'un de ses aspects les plus remarquables est certainement le système de chauffage à distance, qui permettra de chauffer le home ainsi que la ferme et l'habitation situées en contrebas. Ces trois bâtiments seront raccordés au chauffage à distance fonctionnant aux copeaux de bois, chauffage dont la construction est gérée par notre concitoyen Fabrice Nagel. Donc un projet d'une forte fibre locale et environnementale.

Vers l'abandon des énergies fossiles

À ce jour, la résidence Les Cerisiers consomme annuellement 100 000 litres de mazout. Dans le cas où le

nouveau bâtiment serait chauffé de la même manière, et quand bien même il sera isolé selon les derniers standards en vigueur, cette consommation augmenterait de 20 à 25 000 litres. Si l'on ajoute à cela le chauffage des deux autres bâtiments du quartier, l'augmentation possible monterait à environ 130 000 litres par année, soit l'équivalent de 4 camions de livraison de fuel.

Tout ceci va être remplacé par environ 1500 m³ de copeaux locaux par année. Locaux et non régionaux, puisque Fabrice Nagel a réservé ce volume en bois de déchetage auprès de la commune de La Baroche. Pour être utilisables, ces copeaux sont au préalable stockés 6 mois afin de sécher. Puis ils sont placés dans un silo de 75 m³ alimentant deux

chaudières. Le silo plein devrait permettre une autonomie de 4 à 5 jours.

Quelques chiffres communaux

Le volume total de bois coupé annuellement dans La Baroche correspond à environ 6500 m³. Un m³ de bois produit environ 3 m³ de bois déchiqueté. Le bois transformé en copeaux correspond à la partie de l'arbre qui n'a pas été valorisé sous forme de grumes, bois d'industrie ou bois de feu. La commune vend annuellement environ 3500 m³ de bois déchiqueté.

La technique sera évolutive

Le chauffage sera composé de deux chaudières, l'une de 270 kW et l'autre de 330 kW. Celles-ci accumuleront de l'eau dans deux cuves de 10 000 litres équivalant à 3 heures de fonctionnement au plus fort de l'hiver. À la sortie des cuves, l'eau aura une température de 85 °C, pour une température de 65 °C au retour. Notons que l'eau chaude permettra également de chauffer grâce à un échangeur thermique l'eau sanitaire ainsi que l'eau des lessiveuses de la résidence. La mise en service du système est prévue pour le courant du mois d'août.

L'ensemble de ces installations est placé dans un hangar de 750 m² dédié au stockage des copeaux et recouvert de 1250 m² de panneaux solaires. Notons encore que le projet devrait se compléter, dans quelques années, d'installations de cogénération permettant de produire de l'électricité à partir de copeaux de bois.

Tout cela montre que des solutions locales existent pour réduire notre dépendance aux énergies fossiles, même pour des projets d'envergure. Cela nécessite parfois de l'ambition et du dialogue, et c'est bien ce que les différents porteurs de projet sont en phase de réussir. Chapeau à eux. /fg/

Groupe sportif

Christophe Meier en concert au Triathlon 2023



Les cracks seront à nouveau de sortie à Asuel. Photo fg

La 33^e édition du triathlon d'Asuel aura lieu le samedi 12 août prochain. Cette édition ne connaîtra pas de modification majeure mais sera placée sous le signe de la stabilité. Même s'il n'opérera pas une grande révolution cette année, le GSA se fixe des objectifs à atteindre ! En effet, la course des enfants, qui se déroule le samedi matin, a accueilli de moins en moins de participants ces dernières années. Le GSA réfléchit donc à la meilleure manière d'encourager les jeunes à y prendre

part. Cette épreuve se déroule le samedi matin à la piscine de Porrentruy et se veut adaptée à toutes les catégories d'âges. Les parcours vont respectivement de 50 à 150 m de natation, de 1,2 à 6 km de vélo et de 0,5 à 1,2 km de course à pied. Chaque enfant repart avec un prix, indépendamment de son classement. L'esprit de la manifestation est donc la découverte, et non la performance ! Comme évoqué plus haut, la formule pour les adultes sera identique à celle

de l'année passée incluant des départs à partir de Porrentruy dès 14h45, pour les premières arrivées aux alentours de 16h à Asuel. La Baroche avait été particulièrement bien représentée l'an dernier par les frères Witschi, Olivier Sanchez, les familles Adatte, Fleury et Bosserdet. Il est bien possible que certains figurent à nouveau cette année sur les podiums de leurs catégories respectives. En soirée, Christophe Meier reviendra sur scène accompagné de sa guitare. Un événement qui fera probablement revivre de beaux souvenirs aux habitués, au son des classiques du troubadour d'Asuel.

Informations et horaires à retrouver sur www.granitman.ch/index.php/fr/triathlon /fg/

Publicité

Rohrer SA

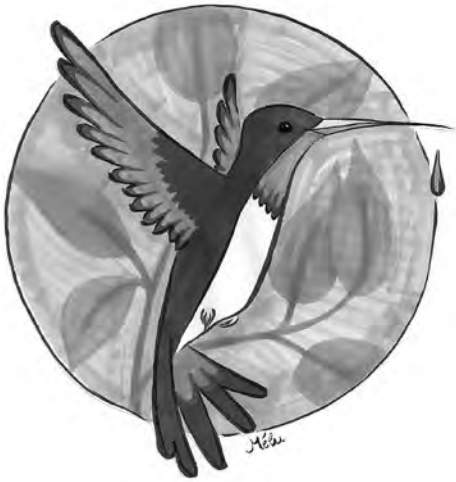
Chauffage Tél. 032 471 16 19
 Fax 032 471 22 72
 2942 ALLE

SIS Baroche

Le Téléthon 2023 nouvelle formule

Les Pompiers du SIS Baroche informent d'un changement de formule pour le Téléthon 2023. La traditionnelle choucroute du dimanche midi va disparaître au profit d'une soirée Jass, fondue et bar. Celle-ci se déroulera le samedi 9 décembre 2023. La soirée commencera par un

match aux cartes sur les coups de 17h. S'ensuivra une fondue et, pour bien clôturer la soirée, un bar permettra de soutenir la fondation tout en étanchant sa soif. Réservez déjà la date dans vos agendas ! D'autres informations paraîtront dans le prochain numéro. /fg/



La part du colibri

Des faucons à la Double Aigle et des martinets à l'église

Dans la présente édition, la rubrique « Colibri » vous propose le compte-rendu de deux actions menées par des citoyens et citoyennes de La Baroche. Les oiseaux sont à l'honneur.



Nichoïr à faucons crécerelles. Photo pab

Une nouvelle maison pour les faucons

Des travaux à l'ancien restaurant de la Double Aigle, à Charmoille, ont nécessité le relogement d'un couple de faucons crécerelles qui élisait régulièrement domicile derrière un volet fermé. Jean-Marie Droxler et Jean Meyer, qui n'en sont pas à leur première construction de nichoïrs, se

sont donc mis à l'ouvrage pour offrir un nouveau gîte à ces petits rapaces diurnes. Celui-ci mesure 60 cm sur 50 cm, pour 40 cm de haut et fait un poids d'environ 15 kg.

Le nichoïr a été posé le mardi 25 avril dernier à huit mètres de hauteur sur la façade sud de la grange adjacente au bâtiment de la Double Aigle. Pour des raisons de sécurité, l'intervention

d'une nacelle a été nécessaire; Clément Richard, à la manœuvre de l'engin, a embarqué Michel Müller ainsi que Pierre-Alain Borgeaud pour installer l'imposante construction sous l'œil attentif de Jean-Marie Droxler.

Il ne reste plus qu'à patienter jusqu'à ce que le couple de faucons prenne possession de son nouveau logis pour y nidifier. /lm/



Pose du nichoir à 8 mètres de hauteur. Photo jmd

Favoriser les martinets aux alentours de l'église de Charmoille

Un nouveau projet de nichoirs, mené par le groupe «Observation nature en La Baroche», est en cours de réalisation à Charmoille. En effet, depuis de nombreuses années, quelques martinets noirs sillonnent le ciel autour de l'église. Or, cette population fragile ne se développe pas et risque de disparaître par perte naturelle ou accidentelle des adultes reproducteurs. Le mercredi 3 mai dernier, le spécialiste des martinets Alain Georgy, de Glovelier, est venu sur place établir un diagnostic de la situation.

Selon lui, les martinets nichent bel et bien dans le clocher mais les jeunes de l'année ne trouvent pas les cavités nécessaires à leur nidification future. La solution serait

de leur proposer des nichoirs artificiels, placés sous les avant-toits des maisons à proximité de l'église. Dans un premier temps, l'urgence consiste à poser une dizaine de nichoirs pour que les jeunes de cette année les repèrent avant leur migration vers l'Afrique. Ainsi, ils s'en souviendront lors de leur retour au printemps prochain, ce qui favorisera leur venue à Charmoille. En outre, les martinets noirs sont très fidèles à leur site de reproduction et y reviennent année après année.

Par la pose d'une dizaine de nichoirs sur quelques maisons à proximité de l'église, le groupe «Observation nature en La Baroche» souhaite donc favoriser le développement de cette population d'oiseau et soutenir la biodiversité de notre région. /dh/lm/



Le nichoir une fois posé par Jean-Marie Droxler, Clément Richard et Michel Müller. Photo pab



Rencontre avec Alain Georgy, à Charmoille, avec Jean-Charles Witschi, Cornelia Witschi et Dominique Hecker. Photo lb

Miécourt

Que jouait-on dans une petite fanfare de village ?

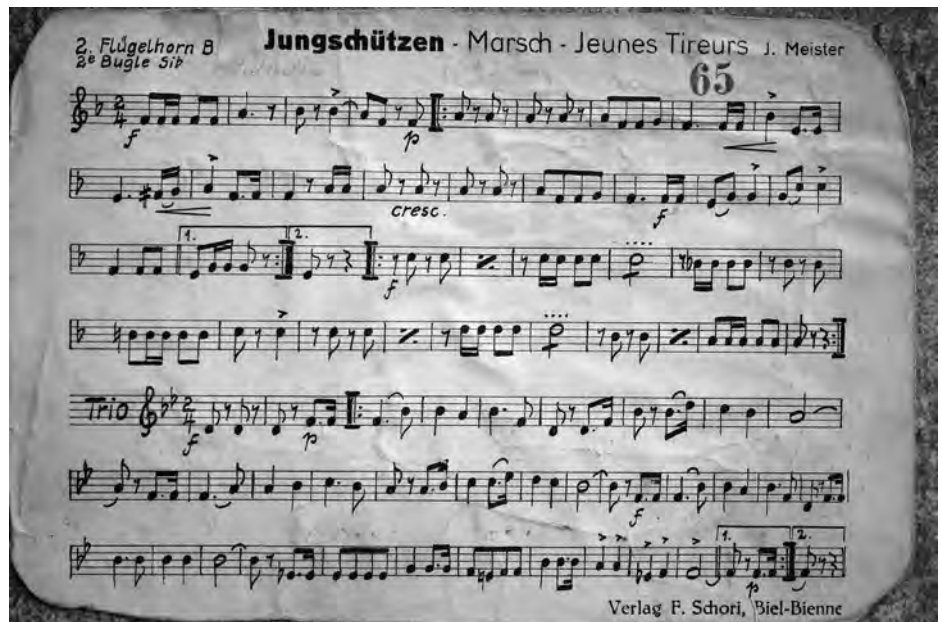
Virgile Boéchat¹ faisait don à qui s'y intéressait de ses affaires de la fanfare de Miécourt. Pour sûr que cela m'intéressait. De plus, c'était l'occasion d'une rencontre et d'une bière partagée.

Virgile Boéchat avait joué du bugle. C'est ainsi qu'à part sa tenue de musicien et une petite lyre à partitions en laiton, j'ai reçu de lui le 3 février 2018 sa sabretache en cuir avec à l'intérieur deux cahiers de partitions, dont un transcrit à la main, en tout 17 morceaux.

C'est cette dernière partie du legs qui m'a intéressé. Dans mon enfance, je me rappelle bien avoir vu défilé la fanfare de Miécourt. Mais le temps passant, j'avais oublié ce qu'elle jouait. L'ensemble local avait beau être modeste et l'ami Virgile s'avouer piètre exécutant, il n'en demeure pas moins que pour moi cet étui contenait un trésor : le répertoire de la société, tout à fait représentatif du genre de production dans un petit village dans les années 1950-1960.

Un petit rappel²

La Société de Fanfare municipale de Miécourt fut active de 1946 à 1963. Sa spécificité était d'être apolitique, comme celle de Cornol, avec laquelle elle avait des affinités. Son but statutaire était de « participer en corps à toutes les manifestations organisées par la municipalité de Miécourt » (Fête nationale, Fête de gymnastique, Fête champêtre en été). Elle se produisit aussi à la Fête-Dieu, donna un concert à la mi-carême, fit des concerts-apéritifs dans les 4 établissements du village. Elle fut l'hôte de la Fête de la Libération à Grandvillars. Elle gratifia aussi Levoncourt d'aubades lors du 14 juillet.



Jeunes Tireurs: partition de fanfare cartonnée facile à épingler sur une lyre d'instrument. Photo jlm

Inventaire

Les titres des morceaux ont été calligraphiés, le nom du compositeur écrit en lettres courantes. Les notes de musique sont transcrites alternativement à l'encre noire et à l'encre rouge. Selon les titres de morceaux, on peut lire : de 2 à 4 voix. Y a-t-il plusieurs pupitres ? Est-ce la partition du directeur ? À chaque couplet sous la portée correspond un numéro avec un trait dessous qui va de 1 à 7, dont je n'ai pu décoder la signification. Parfois, des indications : *cresc* (*crescendo*), *dim* (*diminuendo*), *piano*, *forte*, *fortissimo*, etc. Quant aux partitions imprimées, trois d'entre elles sont collées sur carton, une condition impérative pour qu'elles restent stables sur la lyre d'instrument. À noter que tous les

airs mentionnent le type de rythme : marche, valse, *Ländler*, tango, etc. Si l'on classe les morceaux par rythmes, c'est clairement les marches qui dominent : il n'y en a pas moins de neuf, auxquelles on doit ajouter deux « pas redoublés » et une « *Prozessionsmarsch* ». Suivent trois valses. Enfin, une ouverture, un tango et un *Ländler*.

Des titres évocateurs ?

Les titres du répertoire évoquent des villes italiennes (Milan, San Remo), française (Mâcon). Prorières est un village d'environ 500 habitants, comme Miécourt. Ce bourg fait partie du haut Beaujolais, au pied du Mont Saint-Rigaud, point culminant à 1012 m. L'intitulé d'autres morceaux fait



Virgile Boéchat, joueur de bugle dans la fanfare de Miécourt, légataire des partitions ici décrites.

allusion au Jura (*Écho du Jura*), à ses paysages, ses plaisirs et à la douceur d'y vivre (*Sur les monts, Plaisirs d'automne, Aurore, Vivons la vie*). Une marche est consacrée aux jeunes tireurs: dans les années 1950-1960, chaque village comportait sa société de tir dotée de sa section de jeunes tireurs. Titre singulier, la marche *Alpha* est «*dédiée à Monsieur le Directeur H. Turnheer en souvenir de l'introduction de la semaine de cinq jours*». Pratiquée déjà pendant la Deuxième Guerre mondiale pour économiser l'énergie, cette répartition du travail revint en force vers 1960, ce qui était de nature à accorder plus de temps aux loisirs, partant, aux activités des sociétés de musique...

Les trois directeurs successifs de la société de fanfare de Miécourt furent Marc Viette, Pierre Lovis et Robert Chardon, aujourd'hui disparus. Je décide de m'adresser à Robert Convers, qui a commencé sa carrière de directeur de fanfare à Alle au début des années 1960, époque correspondant aux dernières années d'activité de la fanfare miécourtoise. Expérience comparable et par conséquent, témoignage pertinent.

Les questions posées à Robert Convers :

La petite fanfare de Miécourt était neutre sur le plan confessionnel; elle n'était pas affiliée à

un parti et ne faisait pas partie d'une fédération. N'était-ce pas un handicap sur le plan musical? «*C'était très bien, ça (sous entendu: cette indépendance). Pour ma part, en tant que musicien, je ne vois pas l'émulation qu'aurait apporté une rivalité politique entre fanfares d'un même village, au contraire. Politique et musique ne font pas bon ménage.*»

Quelles différences entre les fanfares françaises du Territoire de Belfort et leurs voisines, celles de l'Ajoie géographiquement?

«*Les membres de la fanfare en Suisse étaient plus assidus qu'en France. En Suisse, c'était plus sérieux au point de vue musical. Autre différence, le côté "militaire" de la musique était plus marqué en Suisse qu'en France.*»

Comment le choix des morceaux se faisait-il?

«*En tant que directeurs, nous recevions de la part des éditeurs de musique, comme Robert Martin en France ou Hug à Bâle, des spécimens de partitions. Pour ma part j'en appréciais les difficultés d'exécution au regard de la capacité des registres de la fanfare que je dirigeais. À Alle, il y avait une commission de musique composée du directeur et des meilleurs musiciens qui se réunissait pour choisir quelle musique mettre au programme. C'était souvent le choix du directeur qui prévalait. J'étais directeur, j'imposais... Ce n'était pas du goût de tout le monde.*»

Publicité

C'est le premier jeudi du mois,
15% de rabais. Entrez donc!
Pharmacie Enard



Louis Froté (1928-2007), excellent musicien, fut tambour au sein de la fanfare de Miécourt et de celle du régiment.
Coll. famille Froté

Quel était votre but, en tant que directeur de fanfare ?

« Mon but était d'arriver à jouer pour toutes les manifestations où nous étions engagés. »

Et comment y parvenir ?

« On répétait, on répétait. Phrase après phrase. Peu de musiciens étaient capables de déchiffrer. Dans ma carrière de directeur, j'ai pris plusieurs jeunes pour les entraîner, pour les former... »

Robert Convers est né en 1936 à Belfort. C'est un passionné de musique qui a étudié le solfège à l'adolescence à l'école de musique de Belfort, instrument : le bugle, puis la trompette. En 1961, doté d'un solide bagage musical, il vient en Ajoie et prend la direction de la fanfare du Grütli. Par la suite, il a été le leader de la grande formation interjurassienne MDA Big Band³ (jazz), formée en 1981, dissoute en 1983 et reformée en 1991 dans une autre composition. Ce groupe s'est illustré deux fois au festival de jazz de Montreux. Robert Convers dirigera aussi la Municipale de Porrentruy en 1998, 1999. Il a épousé Daisy Stalder, de Miécourt.

Pourquoi tant de marches au programme ?

« On défilait beaucoup... Si on jouait une valse, c'était à l'arrêt. Les fanfares américaines, elles, savent défiler sur trois temps. Je n'ai jamais vu ça ici. »

Qu'est-ce qu'un « pas redoublé » ? Une « Prozessionsmarsch » ?

« Un pas redoublé, c'est un autre mot pour une marche, à un rythme un peu plus rapide. Une Prozessionsmarsch, c'est une marche dans un rythme lent, pour les cérémonies religieuses. »

Merci, Robert. Voilà donc quelques points éclaircis. Évidemment, j'ai voulu en savoir plus sur les compositeurs de ces airs de fanfare. Wikipedia ne m'a pas été d'un grand secours. Mes recherches systématiques ne m'ont donné que quelques réponses. Je les livre, en commençant par les plus connus.

Le plus beau tango du monde, de Vincent Scotto

C'est une chanson d'avant-guerre, un tube énorme, dirait-on aujourd'hui. Carrément incontournable dans le répertoire des bals populaires de la fin des années 1950. Les paroles sont de René Sarvil, la musique de Vincent Scotto (Marseille 1876 - Paris 1952), sur un air de tango. Son refrain, « Le plus beau de tous les tangos du monde, c'est celui que j'ai dansé dans vos bras », est resté très célèbre. La chanson, éditée en 1935, est reprise par de nombreux artistes. La version la plus célèbre

est sans doute celle de Tino Rossi (1907 - 1983), enregistrée pour le film *Au pays du soleil*, une comédie musicale réalisée en 1951 par Maurice de Canonge. Tino Rossi doit à Vincent Scotto un grand nombre de ses succès. Autres interprètes connus : notamment Fernand Sardou (1960) et Marcel Amont (1961).

Bohémienne aux yeux noirs, valse d'Henri Himmel

Henri Himmel (1910 - 1996) est un compositeur autrichien, spécialiste du tango. Les paroles sont de Charlys, pseudonyme de Charles André Cachan (Paris 1896 - Feulletin, dans la Creuse, 1955), auteur, compositeur et interprète. La chanson *Bohémienne aux grands yeux noirs* (*Bohemian with great black eyes*) est une production de Tino Rossi et l'Orchestre Marcel Cariven, 1937. C'est aussi un grand succès.

St. Hubertus - Jagd Ouverture - Flügelhorn II in B, de Franz Springer

St-Hubert - Ouverture pour la chasse - bugle II en si. Franz Springer (Schwendi 1881 - Stuttgart 1950) est un compositeur et chef d'orchestre allemand. Ses compositions pour orchestre d'harmonie jouissaient d'une grande popularité et se jouaient énormément.



La bannière de la fanfare de Miécourt.
Photo mr

Feurig Blut! - Marsch d'Hans Heusser, Hug & Co, Zürich

Plein de feu - Marche. Hans Heusser (Zurich 1892 - Saint Gall 1942) est un compositeur et chef d'orchestre suisse. Il a été directeur musical de cette ville dès 1924. Ses marches sont bien connues. La marche de rue *Feurig Blut!*, par exemple, est toujours au programme de la fanfare de Sempach (2017) et figure au répertoire des fanfares militaires, degré de difficulté 3 (intermédiaire à difficile).

Des influences germaniques et latines

Si l'on s'en réfère à la nationalité ou tout au moins à la langue des compositeurs, c'est la culture germanique qui domine (au moins 12 sur 17). Cela s'explique car la musique de fanfare était une tradition plus

précoce et plus vivace en Suisse alémanique. Le quart restant sont des compositions françaises, dont l'une d'un Jurassien, Victor Bregnard. Cette double influence s'explique par la position géographique d'un Jura proche de la frontière des langues, selon le *Dictionnaire Historique de la Suisse*: « Pour les pratiques instrumentales (danses, marches), comme pour la chanson populaire ancienne, on constate que les différentes formes de musique sont sous l'influence des pays voisins et diffèrent fortement d'une région linguistique à l'autre. Le répertoire présente de nombreux points communs en Suisse alémanique avec les traditions d'Allemagne du Sud et du Tyrol, en Suisse romande avec celles de la Savoie et de l'Alsace, en Suisse italienne et rhéto-romanche avec celles du Piémont et de la Lombardie. » **/rc/jlm/**



Pierre Lovis dirigea la fanfare de Miécourt de 1954 à 1957 avant de quitter le village pour St-Ursanne. 2005. Photo jlm

¹ Virgile Boéchat (1930 - 2019)

² *Miécourt Douce Campagne*, N° 75 (mars 2003), pp. 5-8 et N° 76 (juin 2003), pp. 12-13

³ MDA, pour Moutier, Delémont, Ajoie

⁴ Voir Youtube, concert filmé de 2017 et le disque *Militärspiel Heer Nord - Feurig Blut (Klassik)*

⁵ Source DHS (*Dictionnaire historique de la Suisse*), Ernst Lichtenhahn, trad. : Pierre-G. Martin

⁶ Thiévent Benjamin, *Les fanfares ajoulotes, entre musique et politique*. Étude sur les fanfares politisées d'Ajoie (Jura bernois) de la fin du XIX^e siècle à 1939, Neuchâtel, Université de Neuchâtel, Institut d'Histoire, 2016.

CHARMOILLE EN PIONNIER

Membre de la fanfare «rouge» Le Grütli, d'Alle, Benjamin Thiévent⁶ situait la création de la plus ancienne société de musique ajoulote à Charmoille, en 1841. Sa mission : lutter contre un alcoolisme trop important dans la région.



La fanfare défile à Miécourt à l'occasion de la Fête-Dieu en 1951. Coll. Robert Bonvallat

Mots croisés n°82

Chers cruciverbistes,

Nous vous proposons des mots croisés sur le thème des herbes et plantes. À vos crayons!

Verticalement

- A. Herbe aux coqs. Code civil
- B. Virus de l'immunodéficience humaine, mêlé. Id est. Commune de Polynésie
- C. Commune suisse, de bas en haut. Elle protège l'arbre. Manganèse.
- D. Type de menthe, 2 m.
- E. Elle aromatise la saltimbocca. Lettre de l'alphabet grec. École des Métiers de l'Environnement, abr.
- F. Elle ressemble à l'origan, en vrac.
- G. Route nationale. École Centrale d'Électronique, abr. Lutin.
- H. Empreinte. Ville anglaise. Arbre à caoutchouc.
- I. Arc brisé, en arch. Qui a une douceur exquise.
- J. Déchiffrer. Le doctorant la soutient.
- K. Stimulée.
- L. Artichaut de Jérusalem.

Horizontalement

- 1. Thym sauvage (2m)
- 2. Yucca, pêle-mêle. Herbe pour pizza, de droite à gauche.
- 3. Conjonction. Préfixe d'origine latine. Celui d'érable est connu.
- 4. Niveau, en vrac. Habillé, mal orthographié.
- 5. Furète. Indium.
- 6. Tissu, en vrac. Divertissement. États-Unis.
- 7. Verbe dans l'expression, dur comme fer, en vrac. Lausanne-Sport. État-Major.
- 8. Plante aromatique, saveur d'oignon frais, mélangée.
- 9. Société Française des Équidés de Travail, abr. Argon. Interjection.
- 10. Regain.
- 11. Plantes odorantes, dont on fait une infusion.
- 12. Écorce aromatique, complice de la pomme. Lentille.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L
1												
2						■						
3			■				■					
4		■						■				
5		■								■		
6					■				■			
7							■			■		
8		■										
9					■			■			■	
10	■		■									
11											■	
12									■			

Solution du n°81

L	E	G	U	M	I	N	E	U	S	E	S
U	■	A	P	O	C	O	P	E	■	N	E
P	A	V	O	T	■	I	■	R	C	■	S
I	■	E	L	■	T	X	T	■	O	M	A
N	T	■	U	F	A	■	I	C	N	U	M
I	N	L	■	A	M	A	R	A	N	T	E
N	A	R	F	A	S	■	E	M	U	A	B
D	E	■	R	■	A	C	R	E	S	■	L
I	V	R	A	C	■	H	A	L	■	L	A
G	R	A	P	H	I	E	■	I	R	A	N
O	U	■	P	I	G	N	O	N	S	■	C
■	■	O	L	E	A	G	I	N	E	U	X

FÉLICITATIONS AUX GAGNANTS DU CONCOURS !



1^{er} prix (bon-repas au restaurant à la Cigogne à Miécourt) : **Dominique Roos, Miécourt**

2^e prix (panier garni) : **Maurice Queloz, Miécourt**

3^e prix (abonnement annuel à *LaBaroche*) : **Christine Adatte, Colombier / VD**



Carnet de deuil

Charmoille

Robert Poupon

Robert Poupon naquit le 19 décembre 1935 à Charmoille dans la famille de Marie-Thérèse et Joseph Poupon-Nagel, agriculteurs. Il était l'aîné d'une famille de neuf enfants. En 1953, il suivit les cours de l'École d'agriculture de Courtemelon puis, en 1955, il accomplit son école de recrue à Thounne dans les troupes motorisées. L'armée lui permit de conserver sa moto dans le civil.

En 1965 il épousa Gabrielle Morosoli, de Mormont. De cette union naquirent Romain et Catherine. Sept petits-enfants vinrent égayer sa retraite, ainsi qu'Elisabeth, son arrière-petite fille, qu'il eut la joie d'admirer un peu moins d'un mois avant son départ.

Robert, qui avait repris le domaine familial, le fit prospérer tout au long de sa vie consacrée entièrement à l'agriculture, en particulier à l'élevage et à la production laitière. Il nourrissait également une passion pour les chevaux et n'aurait pour rien au monde manqué le Marché Concours de Saignelégier et le Concours hippique du Mont de Cœuve.

À Charmoille, il fut président de la société de laiterie, fit partie du corps des pompiers et de diverses commissions. Il aimait jouer aux cartes et profita de sa retraite pour faire des parties de jass avec les aînés de la Baroche.

À l'âge de la retraite, il remit le domaine familial à son fils et à sa belle-fille et ne ménagea pas sa peine pour aider à la ferme.

Au fil des années, sa santé se détériora. Le souffle lui manquait. Ses forces diminuaient mais il fit face avec courage et sa joie fut de rester dans la maison familiale avec son

épouse, grâce aux bons soins de sa doctoresse et des soins à domicile.

Au soir du 7 février, jour anniversaire de son petit-fils Louis-Philippe, Robert s'est endormi paisiblement après une courte hospitalisation à Porrentruy, au terme d'une vie bien remplie. /gv/

Asuel

Cosette Aeschimann

Cosette Aeschimann naquit le 30 juin 1941 à Grandson et y passa une enfance heureuse aux côtés de sa sœur Ginette et de son frère Rémy. Après un apprentissage d'employée de commerce à Yverdon, Cosette fit des débuts professionnels à l'administration de la Librairie Payot à Lausanne. Passionnée de littérature, elle fut rédactrice des hebdomadaires agricoles *Terre Romande* et *Sillon Romand* durant de longues années. En 1997, son livre *Grand Son: souvenirs d'une enfance heureuse*, fut édité aux Éditions Florilège à Porrentruy. De septembre 1995 à juin 2019, Cosette rédigea également des chroniques pour notre journal *LaBaroche*.

Cosette s'installa à Bâle durant toute sa carrière professionnelle aux titres de comptable dans le secteur pharmaceutique chez Hoffmann-La Roche, puis comme cheffe comptabilité et finances chez Intercontinental SA, leader du marché mondial de fret par conteneurs. En parallèle, elle participa assidûment et durant des années à des conférences et voyages-séjours dans des lieux connus pour leur intérêt historique.

En 1986, Cosette séjourna à Asuel au lieu-dit « Les Vergerats ». Elle y passa d'abord les weekends, puis s'y installa définitivement. Attirée depuis toujours par la nature, le jardinage et la décoration, elle en fera son petit coin de rêve au milieu de fleurs, plantes et

arbres en tous genres qu'elle cultivait amoureusement jusqu'à la fin. Elle fréquentait aussi, infatigable, les nombreuses brocantes à la recherche de contenants pour ses décors floraux, ou de compléments à ses collections de bibelots et de cadres muraux.

Féru de fleurissement et jardinage, Cosette s'investit immédiatement dans la société d'embellissement Asubelle. Elle en fut la première caissière et donna énormément de son temps pour organiser des manifestations telles que le marché de printemps, celui de Noël, le festival de la courge et des légumes oubliés, les expositions de peinture ou photos.

Nous garderons de Cosette le souvenir d'une personne passionnée et dévouée. Elle a quitté subitement sa chère Baroche le jeudi 26 janvier dans sa 82^e année. /gv/

Pleujouse

Jürg Kocher

Jürg Kocher naquit le 27 janvier 1950 à Obermonte près de Saint-Antoni dans le canton de Fribourg. Jürg était le troisième d'une fratrie de six enfants comprenant quatre garçons et deux filles. En 1954, la famille déménagea à Fregiécourt, où le papa reprit la fromagerie.

À la sortie de l'école, Jürg entreprit un apprentissage de carrossier et travailla quelque temps au garage Affolter. Par la suite, il s'engagea auprès de l'entreprise Louis Lachat SA, la carrière de la Malcôte à Asuel. Il y resta 42 ans, tout d'abord comme mineur puis comme machiniste. Dans le cadre de son travail, il partit six mois au Maroc.

Tout au long de sa vie, sa grande passion fut le football, de junior à vétéran. Il participa très activement à la vie du FC Cornol. Il se passionnait également pour la mécanique et fit

partie de l'Amicale des machinistes d'Ajoie (A.M.A). Toujours serviable et parfois solitaire, il se mettait volontiers à la disposition des sociétés pour les soirées choucroute du FC, à la Braderie auprès de l'A.M.A. Jürg vécut toujours à Fregiécourt avec sa sœur Marie et son frère André. En 2016, ils vendirent la maison familiale et s'installèrent à Pleujouse. À la retraite, les journées de Jürg étaient rythmées par ses habitudes. Le matin, il allait boire son café en allant chercher le pain; l'après-midi, il aimait faire un tour en voiture. Le 17 mars dernier, il partit à Montignez et téléphona le soir à son frère André afin de l'aviser que sa voiture était enlisée. André partit à sa recherche et le lendemain son corps fut retrouvé sans vie près de sa voiture.

Jürg va manquer aux siens. Il restera toujours dans leurs cœurs. /gv/

ANNIVERSAIRES

«La vieillesse est comparable à l'ascension d'une montagne. Plus vous montez, plus vous êtes fatigués, mais combien votre vision s'est élargie!»

Ingmar Bergmann

Une poignée de Barotchais ont fêté leur 80^e anniversaire ces derniers mois:

René Loviat, de Charmoille, le 16 mars; **Geneviève Sutterlet**, de Miécourt, le 8 avril; **Antoinette Droxler**, de Charmoille, le 17 avril; **Michelle Steulet**, de Fregiécourt, 17 mai et **Bernard Froidevaux**, de Charmoille, le 17 mai.

Claude Petignat, de Miécourt, a quant à lui fêté son 90^e anniversaire le 7 mars, de même que **Marguerite Monnerat**, de Pleujouse, le 20 avril 2023.

Germaine Périat de Miécourt a atteint le bel âge de 100 ans le 26 mai 2023.

La Rédaction leur transmet ses vives félicitations et leurs souhaite encore de belles années à venir. /gv/

NAISSANCES

«Vivre la naissance d'un enfant est notre chance la plus accessible de saisir le sens du mot miracle.»

Paul Carvel

Mathilde et Robin ont ouvert les yeux au monde le 6 février 2023 pour la plus grande joie de leurs parents, Johan Farine et Amandine Käser, de Miécourt.

Capucine Chaignat, née le 26 avril, fera la joie de son frère Ignace et de ses parents Bénédicte et Adrien Chaignat, de Pleujouse.

Avec les félicitations de la Rédaction ! /gv/



Ont collaboré à ce numéro

Mathilde Balmer
Robert Bonvallat
Liliane Borgeaud
Pierre-Alain Borgeaud
Christine Cassi
Gervais Chapuis
Jean-François Comte
Robert Convers
Jean-Marie Droxler
Armelle Cuenat
Carole Gelin
Marc Gigon
Fabien Gindrat
Dominique Hecker
Céline Jallon
Isabelle Joray et les élèves des 5 et 6P
Géraldine Kobel
Irénée Maillard
Lucienne Maître
Anne Mandrès
Gérard et Valérie Meier
Jean-Louis Merçay
Julien Merçay
Claudine Miserez
Fabrice Nagel
Jean-François Noirat
Martial Rich
Romain Schauer
Société de Carnaval Les Barotchais
Sara Urrutia
Gervaise Vifian
Edith Winkler

courriel:

journal.baroche@gmail.com

Les termes qui désignent des personnes sont formulés au masculin par souci de lisibilité et uniquement pour cette raison. Ils s'appliquent toutefois indifféremment aux personnes de tous les genres.



Impressum

Éditeur
 Journal de la Baroche
Association du journal LaBaroche
 Armelle Cuenat, Présidente. 078 623 79 02
Rédactrice en chef
 Claudine Miserez
Relecture
 Claudine Miserez, Jean-Louis Merçay et Armelle Cuenat
Graphisme et mise en page
 Julien Merçay
Impression
 Centre d'Impression Le Pays, Porrentruy
Contact
 journal.baroche@gmail.com
Contact annonces
 032 462 11 66 ou sara.urrutia@bluewin.ch
Abonnement annuel
 25.- francs
CCP: 12-225797-3
IBAN: CH81 0900 0000 1222 5797 3

TRANSPORTS FROIDEVAUX SA**LOCATION
DE BUS**

079 428 50 46

Lavage de la Baroche 2947 Charmoille
www.transports-froidevaux.ch**Aurélien Joray**Agence principale Porrentruy
Tél. 078 907 26 64
aurelien.joray@axa.ch**Garage Racordon SA**Jean-Paul Racordon
Vies-de-Bâle 1a
2942 Alle
Tél. +41 (0)32 471 13 65
Fax +41 (0)32 471 12 16
garage.racordon@bluewin.ch**Serge Caillet**
079 394 73 89**Eric Drubay**
078 824 25 70**NAGEL ENERGIES**Distributeur d'appareils de chauffage – Conseils sur mesure
Chaudière à Plaquettes de bois – Bûches – Pellets – KWB
Pompe à Chaleur Mitsubishi - Saunier Duval - Templari
Rue de la Paix 21 – 2800 Delémont
Tél - 079 653 47 17 - info@nagel-energies.ch
www.nagel-energies.ch**Entreprise agricole****Benjamin Fleury**

2953 Fregiécourt

www.benjaminfleury.ch

BOULANGERIE**Zbinden Cédric**2942 ALLE * 032 471 13 39
Rue de l'Église 9**RAIFFEISEN****Votre partenaire
bancaire local**

www.raiffeisen.ch/ajoie

Damien Cortatsols - faïences - décors
pierres naturelles

078 754 16 40

cortat.damien@gmail.com

Sandrine Bosserdet-Fleury
Pédicure-podologuePlace de la Liberté 6
2942 AlleSur rendez-vous
Tél. 079 580 66 06**JUBIN FRÈRES SA**
PORRENTUUY**LIVRAISONS DE MAZOUT**
STATIONS-SERVICE
SHOPS

032 466 11 75 www.jubin.ch

**Menuiserie Denis Froté**

2946 Miécourt

Fenêtres bois-alu

**MINERGIE®**
Meilleure qualité de vie, faible consommation d'énergie

079/435.81.73

www.menuiserie-denis-frote.ch

Miel de sapin**Miel de fleurs
de la Baroche**Edith Winkler
2946 Miécourt
Tél. 032 462 27 83**Garage du Tabeillon**
Montavon SA Glovelier

Route de la Raisse 19 2835 Glovelier T 032 426 71 29

**BANGERTER &
AMSTUTZ SA****GÉNIE CIVIL****CHEVENEZ
LUGNEZ**Tél. 032 474 42 47
Natel 079 250 44 48**SIEGENTHALER PEINTURE S.A.**

032 466 21 77

SIEGENTHALER-PEINTURE.CH

menuiserie générale
maîtrise fédéraleLa passion du bois pour
l'intérieur et l'extérieurPré Volny 10
2950 Courgenay
Tél. 032 471 17 87
Fax 032 471 26 87**AUBRY****COIFFURE**Masculin - féminin

Rue du 23-Juin 34 - 2942 Alle

Tél. 032 471 23 73

Mardi et vendredi 8h-12h / 13h30-18h30

Samedi 7h /13h